

écrits académiques, & de voir les savans accourir pour observer la merveille.

Lettre à Mr. le comte de Buffon, sur de prétendus volcans.

15 Sept.
1782. p. 81.
Collini
15 Nov. p.
393.

Comme l'histoire-naturelle vous est redevable, Mr. le comte, d'une grande partie de ses progrès, les naturalistes vous sont tributaires de leurs découvertes; veuillez bien accueillir celle-ci, que je regarde moins comme un fait nouveau que comme la réfutation authentique d'une erreur accréditée, ce qui est également profitable à l'avancement de la science.

En allant par le grand chemin de Bagnols au Saint-Esprit, on appercevoit constamment pendant la nuit une flamme qui paroissoit s'élever d'un village appelé Venejean, & qui, depuis un tems immémorial, portoit le nom de phosphore de Venejean. Ce bruit populaire, généralement répandu, avoit attiré plusieurs fois des naturalistes qui, à travers l'obscurité de la nuit, s'étoient portés en droite ligne vers le phosphore qui leur paroissoit à demi-lieue du chemin; mais comme pour y parvenir ils étoient obligés de s'enfoncer dans un vallon, ils perdoient nécessairement de vue le point lumineux, & arrivés au village, ne trouvoient rien de semblable à un feu qui sortit du sein de la terre; néanmoins Mr. de Genissane en a donné une description bien positive dans son histoire-naturelle de la province de Languedoc.

« A une demi-lieue à l'Est de Bagnols, nous avons observé près le village de Venejean la montagne dont on voit sortir continuellement des flammes qui ne sont cependant visibles que la nuit, & qui ressemblent fort à des jets d'une forte aurore boréale. Ces flammes, que je regarde comme de vraies moffettes, ne sont autre chose que les restes d'un ancien volcan dont on apperçoit encore très-distinctement la bouche, & dont le foyer, quoique comble, n'est point entièrement éteint. Le terrain y est rempli de laves, & l'espece d'excavation qui y paroît enco-

re,